

ANNEXE 12

Se laisser transformer par la Parole !

Comment préparer le récit ?

DÉCOUVRIR SEUL LE TEXTE À RACONTER

Il s'agit de bien connaître le texte, tel qu'il est proposé dans la Bible.

- A** Lire le texte choisi en repérant dans quel livre biblique il se situe : chercher ce qui précède et ce qui suit ce récit, où il se situe (À quel moment de l'histoire dans l'Ancien Testament ? À quelle étape de la vie de Jésus dans le Nouveau ?...).
- B** Avec des feutres de couleur, souligner les lieux et les déplacements, les indications de temps (moment de la journée, durée), les personnages (Qui sont-ils ? Que font-ils ? Que disent-ils ? Quelles transformations s'opèrent en eux ?), les éléments symboliques.
- C** A travers cette première approche du texte, quel sens s'en dégage ? Que dit-il pour moi ? Que dit-il pour aujourd'hui ? Sur quelles expériences de la vie des auditeurs pourrait-on s'appuyer pour faire écho à cette Parole ?

DÉCOUPER UN TEXTE EN SÉQUENCES (en travail de groupe, avec d'autres catéchètes)

Il s'agit d'enrichir les lectures personnelles et de structurer les séquences de la narration.

- A** Lire le texte à haute voix Chacun donne ses premières impressions : quel est, selon lui, le sens de ce récit ? Les noter.
- B** Reprendre à nouveau le texte en s'arrêtant verset après verset Noter soigneusement tous les renseignements donnés sur le temps et l'espace ; être attentif aux personnages (leur attente et leur recherche, leur description, ce qui leur arrive...); le rôle des objets ; le moment où bascule le récit (question, élément nouveau) ; ce qui a changé à la fin du récit... À la fin, reprendre les premières impressions et voir si l'analyse précise les confirme.
- C** Passer au découpage du texte en séquences Se mettre dans la peau d'un cinéaste : comment filmer cette histoire ? Quels plans ? Combien de séquences ? Quel titre lui donnera-t-on ? Une séquence correspond à une unité de lieu, de temps et de personnages.

RACONTER LA BIBLE... POURQUOI ?

Raconter la Bible à des enfants, c'est leur donner accès d'une manière différente à ce que livrent les textes inspirés. Un récit s'adresse directement à des auditeurs. Il leur permet d'« entrer » dans l'histoire et de mettre leur imagination en mouvement. C'est par tous les sens et par toutes les émotions qu'un récit touche celui qui l'entend et qu'il le transforme. Le récit est un procédé pédagogique qui marque la mémoire et transforme toute la personne. C'est une expérience spirituelle pour le narrateur comme pour les auditeurs.

ANNEXE 12

COMPOSER SON RÉCIT AVEC SES PROPRES MOTS

A > Reprendre chacune des séquences pour les faire vivre dans sa tête et dans sa bouche

On s'appuie sur un travail d'imagination en lien avec le travail initial : quel est le paysage ? Quelles sensations éprouve-t-on ? Comment sont les personnages ? Que ressentent-ils ?

B > Revoir le découpage des séquences

On peut éventuellement faire un flash-back, mais attention à ne pas perturber le fil du récit.

S'ENTRAÎNER À CONTER

On peut s'exercer à raconter devant un groupe d'adultes bienveillants, qui connaissent le texte. Ils feront part de leurs conseils et réactions.

Quelques conseils pour la mise en œuvre

- > Veiller à ce que les enfants soient bien installés et aménager le lieu pour faciliter l'écoute : bougie, lumière tamisée, icône, coussins pour s'asseoir.
- > Raconter ne signifie pas reprendre le texte biblique mot à mot. Le conteur s'implique dans le récit et fait vivre une situation pour ses auditeurs. Par exemple, le récit de la tempête apaisée doit presque faire passer les auditeurs par le mal de mer !
- > Le narrateur prendra soin de son élocution : articulation, rythme des paroles, volume de la voix. Il ne doit pas y avoir de précipitation. Le silence peut créer un effet d'attente et de suspens très important pour le récit.
- > Il ne sort pas de son rôle de narrateur. Il n'est pas souhaitable, par exemple, d'interrompre le récit pour reprendre un enfant sur son attitude.
- > Il convient d'éviter l'improvisation, qui tend souvent à devenir du bavardage.
- > Le récit ne doit pas être trop long, de cinq à dix minutes pour des enfants.
- > Le récit aura encore plus d'impact s'il vient comme un moment « cadeau », gratuit, qui clôture une rencontre.